



Lied & Mélodie

Ceci est la page 1 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org



Samuel Barber (1910 – 1981)

Hermit Songs, opus 29 (1953), poèmes du Moyen-Age irlandais

At Saint Patrick's purgatory

(XIIIe siècle, traduit par Sean O'Faolain)

Pity me on my pilgrimage to Loch Derg !
O King of the churches and the bells –
bewailing your sores and your wounds,
but not a tear can I squeeze from my eyes !
Not moisten an eye after so much sin !
Pity me, O King ! What shall I do
with a heart that seeks only its own ease ?
O only begotten Son by whom all men were made,
who shunned not the death by three wounds,
pity me on my pilgrimage to Loch Derg
and I with a heart not softer than a stone !

Church bell at night

(XIIe siècle, traduit par Howard Mumford Jones)

Sweet little bell, struck on a windy night,
I would liefer keep tryst with thee
than be with a light and foolish woman.

St. Ita's vision

(VIIIe siècle, traduit par Chester Kalman)

« I will take nothing from my Lord, » said she,
« Unless He gives me His Son from Heaven
In the form of a Baby that I may nurse Him ».
So that Christ came down to her
In the form of a Baby and then she said :
« Infant Jesus, at my breast,
Nothing in this world is true
Save, O tiny nursing, You,
Infant Jesus at my breast,
By my heart every night,
You I nurse are not a churl !
But were begot on Mary the Jewess
By Heaven's light.
Infant Jesus at my breast,
What King is there but You who could
Give everlasting good ?
Wherefore I give my food.
Sing to Him, maidens, sing your best !
There is none that has such right
To your song as Heaven's King
Who every night
Is Infant Jesus at my breast. »

Au purgatoire de Saint Patrick

Aie pitié de moi en mon pèlerinage de Loch Derg !
O Roi des églises et des cloches –
je plains tes blessures et tes plaies,
mais pas une larme ne sort de mes yeux !
Ne pas verser une larme après tant de péchés !
Aie pitié de moi, O Roi ! Que dois-je faire
avec un cœur qui ne cherche qu'à être bien aise ?
O fils unique, par qui tous les hommes furent créés,
qui n'évita pas la mort par trois blessures,
Aie pitié de moi en mon pèlerinage de Loch Derg
et moi qui ai le cœur doux comme la pierre !

La cloche de l'église pendant la nuit

Douce petite cloche, battue par une nuit venteuse,
Je préférerais prendre rendez-vous avec toi
Plutôt qu'avec une femme légère et déleurée.

La vision de Ste Ita

« Je n'accepterai rien de mon Dieu, » dit-elle,
« sauf s'il me donne du Ciel Son Fils
Sous la forme d'un bébé dont je puisse prendre soin ».
Ainsi, le Christ descendit à elle
Sous la forme d'un bébé et elle dit alors :
« Enfant Jésus à mon sein,
Rien en ce monde n'est vrai,
Sauve-le, O petit nourrisson.
Enfant Jésus à mon sein,
Près de mon cœur chaque nuit,
Toi dont je prends soins, tu n'es pas un gueux
Mais tu fus porté à Marie la Juive
Par la lumière du Ciel.
Enfant Jésus à mon sein,
Quel Roi ici autre que Toi pourrais
Donner des bienfaits éternels ?
C'est pourquoi je donne mon lait.
Chantez pour lui, jeunes filles, chantez de votre mieux !
Il n'y a personne qui ait tant droit
A votre chant que le Roi du Ciel
Qui chaque nuit
Est l'enfant Jésus pendu à mon sein. »

The Heavenly banquet

(Attribué à Ste Brigid, Xe siècle, traduit par Sean O'Faolain)

I would like to have the men of Heaven in my own
house ;
With vats of good cheer laid out for them.
I would like to have the three Mary's,
their fame is so great.
I would like people from every corner of Heaven.
I would like them to be cheerful in their drinking.
I would like to have Jesus sitting here among them.
I would like a great lake of beer for the King of Kings.
I would like to be watching Heaven's family
Drinking it through all eternity.

The crucifixion

(Extrait de *The Speckled Book*, XIIe siècle,
traduit par Howard Mumford Jones)

At the cry of the first bird,
They began to crucify Thee, O Swan !
Never shall lament cease because of that.
It was like the parting of day from night.
Ah, sore was the suffering borne
By the body of Mary's Son,
But sorer still to Him was the grief
Which for His sake
Came upon His Mother.

Sea-snatch

(VIIIe – IXe siècle, traduit par Kenneth Jackson)

It has broken us, it has crushed us,
it has drowned us, O King of the starbright
Kingdom of Heaven ;
The wind has consumed us, swallowed us,
as timber is devoured by crimson fire from Heaven.
It has broken us, it has crushed us,
it has drowned us, O King of the starbright
Kingdom of Heaven !

Le Banquet céleste

J'aimerais avoir les hommes du Ciel dans ma propre
maison ;
Avec des cuves de bonne chère présentées devant eux.
J'aimerais avoir les trois hommes de Marie,
Leur gloire est si grande.
J'aimerais des gens des quatre coins des Cieux.
Je les aimerais heureux de leur boisson.
J'aimerais avoir Jésus assis ici parmi eux.
J'aimerais un grand lac de bière pour le Roi des Rois.
J'aimerais être en train de regarder la famille céleste
Y boire pour l'éternité.

La crucifixion

Au cri du premier oiseau
Ils commencèrent à le crucifier, O Cygne !
C'est pourquoi jamais les lamentations ne doivent cesser.
C'était comme la séparation du jour et de la nuit.
Ah ! Douleuruse fut la souffrance endurée
Par le corps du fils de Marie,
Mais plus douloureuse encore fut la peine
Qui, pour son salut,
Envahit sa Mère.

Raz de marée

Cela nous a brisés, cela nous a écrasés,
cela nous a noyés, O Roi de l'éclatant
Royaume étoilé du Ciel ;
Le vent nous a consumés, avalés,
comme le bois est dévoré par le feu cramouisi du Ciel.
Cela nous a brisés, cela nous a écrasés,
cela nous a noyés, O Roi de l'éclatant
Royaume étoilé du Ciel !

Lied & Mélodie

Ceci est la page 2 du document.

Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org

